

Portiques dans les gares : c'est plus facile de confisquer nos lacrymos que les kalash dans les banlieues !

écrit par Daniel Pollett | 24 mai 2017

La Grande illusion...

Nous apprenions il y a quelques jours la mise en place de vigiles avec systèmes de portiques amovibles à l'entrée de certaines gares du Sud-Est. Ces installations aléatoires empêchent de savoir à l'avance quelle gare sera ainsi équipée. Ainsi donc, le voyageur ordinaire se rendant à son travail ne pourra savoir s'il va faire l'objet d'un contrôle destiné à le démunir du plus petit objet interdit par des panneaux fixés à ces portiques. On ne s'occupe pas de savoir où il va, s'il se rend dans une zone à risques où il serait imprudent de circuler démunie en cas d'agression, s'il s'agit d'une personne vulnérable. Non, il est interdit de se déplacer avec de quoi se défendre. Un vigile disait lors de la présentation télévisée de ces installations qu'il avait déjà confisqué une petite bombe lacrymogène à une femme. Assurément, cette personne allait commettre un grave attentat parmi la foule des voyageurs !

Nous en sommes donc là : ils n'iront pas chercher les Kalach' dans les banlieues, mais ils trouveront la petite bombe lacrymo dans votre sac à main. On ne veut surtout pas redonner aux frontières leur rôle de protection, surtout en temps de guerre, mais on veut bien transformer en camp retranché tout endroit où se déroule une manifestation publique. Et il en est qui trouvent cela rassurant d'être fouillés, traités comme des

malfaiteurs potentiels, oubliant la banalité de l'entrée dans de tels lieux avant l'invasion programmée par nos politiciens. Nous avons tout de même connu une époque -pas si lointaine mais elle le paraîtrait- où il suffisait de payer son billet pour entrer à un concert ou monter dans un train. L'efficacité des services de protection israéliens a pourtant démontré que la fouille systématique est peu efficace et détourne l'attention des opérateurs des vraies personnes à risques. Encore faudrait-il avoir le courage de les définir. Les attentats ne sont pas provoqués par des bouddhistes australiens, mais par des musulmans et au nom de l'islam. On dira que ce ne sont pas de vrais musulmans ; alors pourquoi ont-ils des funérailles musulmanes ?

L'attentat de Manchester vient confirmer l'inutilité de ces fouilles systématiques : toutes les victimes, dont sans doute les plus jeunes aussi, avaient été fouillées et cela n'a rien empêché. Ni même en amont la multiplication des « arrangements » avec l'islam, la tolérance de tribunaux islamiques et d'une police de la charia, ainsi que l'élection d'un maire musulman à Londres.

On a vu comme à chaque fois les allumeurs de bougies, les offreurs de fleurs et les rédacteurs de petits messages se rassembler pour pleurer ensemble. Demain ils reprendront leurs activités en se disant qu'ils ne feront pas partie de la prochaine liste. Les morts d'hier et d'avant-hier le pensaient peut-être aussi. Combien faudra-t-il encore de martyrs pour qu'enfin l'on se réveille ?

Pour l'instant beaucoup de gens en sont encore à se trouver rassurés par la présence de forces de l'ordre armées, par les mesures dérisoires prises après chaque nouvel attentat, par les nouvelles lois dont se rient les terroristes alors même que les précédentes ne sont pas appliquées, par les belles déclarations pleines d'empathie apparente mais traduisant en fait le plus profond mépris puisque rien de grande envergure et de crédible n'est entrepris. Il faut dire aussi que les

médias y vont très fort pour nous persuader de rester ainsi dans cet état d'hébétude généralisé. Pour ma part, je souhaite que les tragédies à venir frappent durement ceux qui se font complices de cet incroyable laisser-aller, tant par leurs propos publics que par leur inaction coupable. Leur tour viendra bien, c'est tellement aléatoire. En cette matière, il n'y a pas d'assurance tous risques. Mais ne nous trompons pas, tout ce spectacle sécuritaire n'est qu'une grande illusion.